



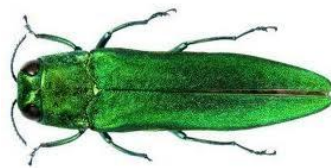
Les maladies des arbres

Comment pouvez-vous aider?

La réponse est simple et courte : « ne déplacez pas de bois de chauffage. » L'agence canadienne d'inspection des aliments est très claire sur ce point. Le déplacement de bois de chauffage peut accélérer la migration d'organismes envahisseurs, provoquant des conséquences sans précédent. En effet, un seul morceau de bois de chauffage peut détruire des millions d'arbres. Si l'on déplace une quantité de bois de chauffage abritant, par exemple, des larves de l'agrile du frêne de la maison vers un autre endroit (chalet, camping, etc.), les insectes peuvent infecter le nouvel environnement. « Lorsque des forêts sont détruites, tout le monde en subit les conséquences. Les travailleurs qui dépendent de l'industrie du bois de sciage perdent leur gagne-pain. Les animaux et les oiseaux peuvent voir leur habitat disparaître. Notre environnement perd sa capacité de purifier l'air que nous respirons. » (ACIA, 2012). Somme toute, le bois de chauffage acheté localement doit être utilisé localement, et vice-versa.

Agrile du frêne

La SCIRBI possède une quantité importante de frêne sur son territoire, rendant ce dernier susceptible aux attaques de l'agrile du frêne. Provenant de l'Asie orientale, l'agrile du frêne (*Agrilus planipennis*) est un coléoptère qui s'attaque à toutes les essences de frêne (*Fraxinus*). C'est la forme larvaire de l'espèce qui cause autant de problèmes. Le cycle débute par l'insecte adulte qui pond ses œufs sur l'écorce et les larves émergentes se nourrissent ensuite du bois. Les symptômes typiques apparaissant suite à cette phase sont le dépérissement de la cime, la décoloration des feuilles supérieures, la formation de trous en « D » dans le tronc et l'apparition de rainures sinueuses sous l'écorce. Une fois la larve transformée en insecte, celui-ci se propage naturellement durant sa période de vol. Autrement, le déplacement de produits infestés (bois de chauffage, matériel de pépinière, copeaux, etc.) peuvent assurer la propagation de l'agrile du frêne. Un frêne infecté peut mourir entre trois et cinq ans suivant sa contamination.



Depuis son introduction en Amérique du Nord en 2002, l'agrile du frêne a causé des dommages inestimables et irréparables, provoquant la mort de millions de frênes au Canada et aux États-Unis, et constitue par conséquent une menace pour des milliards d'autres arbres.

Longicorne asiatique

Le longicorne asiatique (*Anoplophora glabripennis*), originaire de Chine, est un insecte ravageur d'arbres feuillus causant d'importants dommages aux États-Unis depuis 1998, et qui a atteint le Canada en 2003. Ses cibles sont les arbres de la famille des érables, des bouleaux, des ormes, des peupliers et des saules. Le territoire de la SCIRBI comprenant une quantité significative d'érable argenté, d'érable à Giguère ainsi que quatre espèces de saules, il est nécessaire de prendre en considération les attaques potentielles de ce longicorne.

L'infection d'un arbre en santé par le longicorne asiatique lui sera ultimement fatale. La femelle longicorne ronge l'écorce afin d'y pondre ses œufs et les larves émergentes se nourriront du bois du tronc et des branches, les transperçant de trous, provoquant inévitablement leur mort, possiblement à l'intérieur de 2 ans. Une fois adulte, le longicorne ronge une galerie vers l'extérieur de l'arbre pour ensuite se nourrir des feuilles, de l'écorce et de l'extrémité des branches. Ainsi les dégâts laissés par les femelles pondueuses (plaies ovales), les larves voraces (sciures à la base de l'arbre) et les adultes sortant de l'écorce (trous ronds de 10 à 15 mm de diamètre) sont utilisés comme indices symptomatiques d'infection par le longicorne asiatique.



Maladie hollandaise de l'orme

Les ormes d'Amérique, dispersés sur tout le territoire de la SCIRBI, sont susceptibles d'être attaqués par des champignons microscopiques causant la maladie hollandaise de l'orme. Ces champignons, *Ophiostoma ulmi* et *Ophiostoma novo-ulmi*, n'agissent toutefois pas seuls : ils ont besoin de vecteurs pour transmettre leurs spores. Deux insectes remplissent ce rôle de propagateurs, soit le scolyte de l'orme (*Hylurgopinus rufipes*) et le petit scolyte européen de l'orme (*Scolytus multistriatus*). La maladie hollandaise de l'orme est apparue en Amérique dans les années 30, et au Québec en 1944, à Saint-Ours, près de Sorel. Elle a été importée d'Europe, vraisemblablement suite à l'introduction de bois d'orme contaminé sur le continent. Cette maladie est aujourd'hui répandue sur toute l'aire de distribution de l'orme d'Amérique.



Le symptôme principal de la maladie hollandaise de l'orme est le flétrissement de feuilles. De plus, on peut observer sous l'écorce des stries brunes et le dernier anneau de croissance d'une branche coupée sera distinctement plus foncé, dû aux champignons qui se développent dans les vaisseaux conducteurs de l'orme, provoquant un blocage de la circulation de la sève. La mort peut survenir dans l'année suivant l'infection.